

# L'aviculture gersoise, une filière qui dynamise les territoires ruraux

Pôles d'Excellence Rurale, conversion aux logements collectifs, anti-gavage et promotion collective étaient les sujets principaux à l'ordre du jour des travaux de l'assemblée générale de l'Association Gersoise pour la Promotion du Foie Gras et de l'Aviculture, l'interprofession départementale, qui s'est déroulée le 22 mai dernier au foyer rural de Saint Médard.

## 10 millions d'euros investis en 5 ans

Les Pôles d'Excellence Rurale Palmipède du Gers puis Volailles de Qualité et Festives du Gers sont les symboles de la capacité d'une interprofession à fédérer ses ressortissants autour de projets structurants qui dynamisent une filière.

En 5 ans, 10 millions d'euros ont pu être investis pour moderniser la filière avicole grâce notamment aux 3,48 millions d'euros d'aides mobilisées par les PER.

Après la visite de la nouvelle conserverie de Christelle et Christophe ROUX l'an dernier, le Président Philippe BARON propose aux invités de découvrir chez Damien LACOMME à Saint Médard, un autre projet qui symbolise les projets de carrière suscités par la dynamique du PER.

Après les palmipèdes voici une réalisation qui concerne les volailles de chairs et festives fermières.

Un investissement de 550 000 euros qui va permettre à un jeune de reprendre et pérenniser la marque *Maison GARBAY* qui s'est bâtie au fil des décennies une grande renommée dans la volaille festive.

A terme, cet outil devrait aussi permettre de pallier à un manque que nous constatons dans le département, à savoir la possibilité de faire abattre des volailles en prestation de service.

A noter qu'il s'agit de la dernière année de programmation des travaux liés au PER et que les porteurs de projets ont jusqu'au 31 octobre 2014 pour finaliser leurs investissements.

## Le challenge des logements collectifs

En matière d'investissements, un chantier fragilise néanmoins l'ensemble de la filière foie gras. Le challenge de la conversion des cages individuelles en logements collectifs vient alourdir la situation de producteurs dont les marges sont largement érodées par l'augmentation des charges, notamment liées à l'énergie.

Ce chantier est évalué à 100 millions d'euros d'investissements pour toute la France dont environ 9 millions pour le Gers.

Le challenge est clair : au 1<sup>er</sup> janvier 2016 aucun canard gavé en cage individuelle ne pourra rentrer chez un transformateur.

A ce jour, à peine la moitié du parc est convertie et il ne reste qu'un an et demi pour terminer la mise aux normes.

Les aides FranceAgrimer de 2011 à 2013 ont accompagné 82 producteurs en Midi Pyrénées ; malheureu-

sement, il y en a 133 identifiés à ce jour qui devront faire sans.

La cessation d'activité complète est évaluée dans 17 % des cas et le renouvellement des gavageurs reste compliqué.

Le CIFOG avec les représentants locaux de la filière négocie aujourd'hui avec les Conseils Régionaux pour que la production de foie gras soit prise en compte dans les Plans Régionaux de l'Agriculture Durable.

S'appuyant sur les bénéfices apportés par les logements collectifs en terme de baisse de consommation d'eau et de réduction des effluents, la profession demande la prise en compte de ce type d'investissement au titre de la modernisation des installations.

Ce sujet est essentiel pour les producteurs, pour la filière et aussi pour les détracteurs du gavage dans l'attente d'un faux pas de la profession.

## Anti-gavage, la profession répond

Rappelons que l'opération de communication en octobre 2012 à Bruxelles puis la manifestation de L214 à Samatan deux mois après ont provoqué une nouvelle réflexion en terme de communication.

En plus de la promotion classique, l'idée était d'être plus présents avec

des argumentaires techniques, des réponses pratiques à leurs accusations, des actions de lobbying...

Le GERS a lancé cette nouvelle orientation le 16 janvier 2013 avec la première rencontre avec des élus sur la thématique de la Responsabilité Sociétale et Environnementale

(RSE) des producteurs de foie gras.

Il s'agissait tout simplement d'expliquer le côté pratique de la production et de montrer avec des arguments scientifiques que le bien être animal et la protection de l'environnement font partie intégrante du métier.

Cette réflexion a été comprise par le CIFOG qui s'est engagé dans la création de nouveaux supports destinés aux professionnels pour le grand public : un dépliant informatif et une vidéo.

Le dépliant a été éterné lors du Salon « Le Foie Gras dans son Palais » à Samatan à l'occasion de l'opération de communication qui a été organisée avec les réseaux locaux FDSEA et JA pour contrer la manifestation des anti-gavage.

Cette action fut une grande réussite, bien perçue par les visiteurs et les organisateurs du salon, cependant Philippe BARON en appelle aux producteurs pour être encore plus nombreux cette année, car nul doute qu'ils reviendront.

## Une promotion efficace qui dope la notoriété du Gers

Il n'y a pas une saison de l'année où l'interprofession n'est pas sollicitée par les médias pour des reportages, des articles ou des avis sur le métier.

Chaque secteur d'activité oeuvre dans son domaine respectif pour la promotion, comme les marchés au gras avec leur campagne d'affichage sur Toulouse, Agen et Tarbes, et les médias qui viennent systématiquement faire des reportages dans les halles aux gras en fin d'année.

Côté GERS FOIE GRAS les volumes de canards certifiés GERS progressent et cela augmente la visibilité grâce à de nouveaux espaces de communication (internet).

Il y a également les producteurs d'oies, les fabricants de *figuigiers*, les producteurs de volailles festives, tous ceux qui individuellement, à leur niveau, savent mettre en avant les valeurs du département pour contribuer à la notoriété du foie gras et de l'aviculture gersoise.

Concernant la volaille festive, la

présence du Gers au festival du Festif à Rungis a permis de rencontrer les journalistes de 66 minutes, un magazine d'information de M6, et de les convaincre de faire un reportage sur le Gers qui fut diffusé en fin d'année.

L'impact fut très positif car les grossistes de Rungis ont reconnu avoir été très sollicités pour fournir du «GERS».

Dans le même temps, le 30 novembre, Mirande a mis à l'honneur la volaille festive lors de son premier marché Cittaslow et à cette occasion l'interprofession gersoise a invité le président du syndicat de la volaille de Rungis, accompagné d'un acheteur national.

Enfin Philippe BARON a félicité tous les producteurs qui ont eu des médailles au concours général

agricole à Paris et plus particulièrement les prix d'Excellence, Avigers, familles ROUX et MOLAS, qui ont reçu le diplôme de gersois d'exception à la dernière chaponnade de Mirande.



## Le nouvel abattoir de la Maison Garbay

Le projet de carrière de Damien LACOMME s'est réalisé grâce aux aides mobilisées au travers du PER Volailles de Qualité et Festives du Gers.

Sur 550 000 euros d'investissements, le Conseil Régional et le Fond Ministériel Mutualisé du PER ont apporté 15 % de subvention chacun. L'atelier a été mis en service le 12 novembre 2013 avec les volailles festives plumées à sec.

Aujourd'hui, la chaîne pour le plumage humide classique est en place. Les volumes d'abattage prévus sont de 22 000 volailles festives en plumaison à sec (45 % issues de la ferme et 55 % provenant de 8 producteurs locaux) et 500 volailles de chairs par jour en plumaison humide.

En terme d'emplois, cet outil génère de l'activité pour 5 équivalents temps plein.



Damien et Marlène LACOMME présentent leur outil de travail.



Explications sur le fonctionnement de la chaîne d'abattage.



Contact : Chambre d'Agriculture du Gers - Pôle Aviculture - Tél. 05.62.61.77.40.

